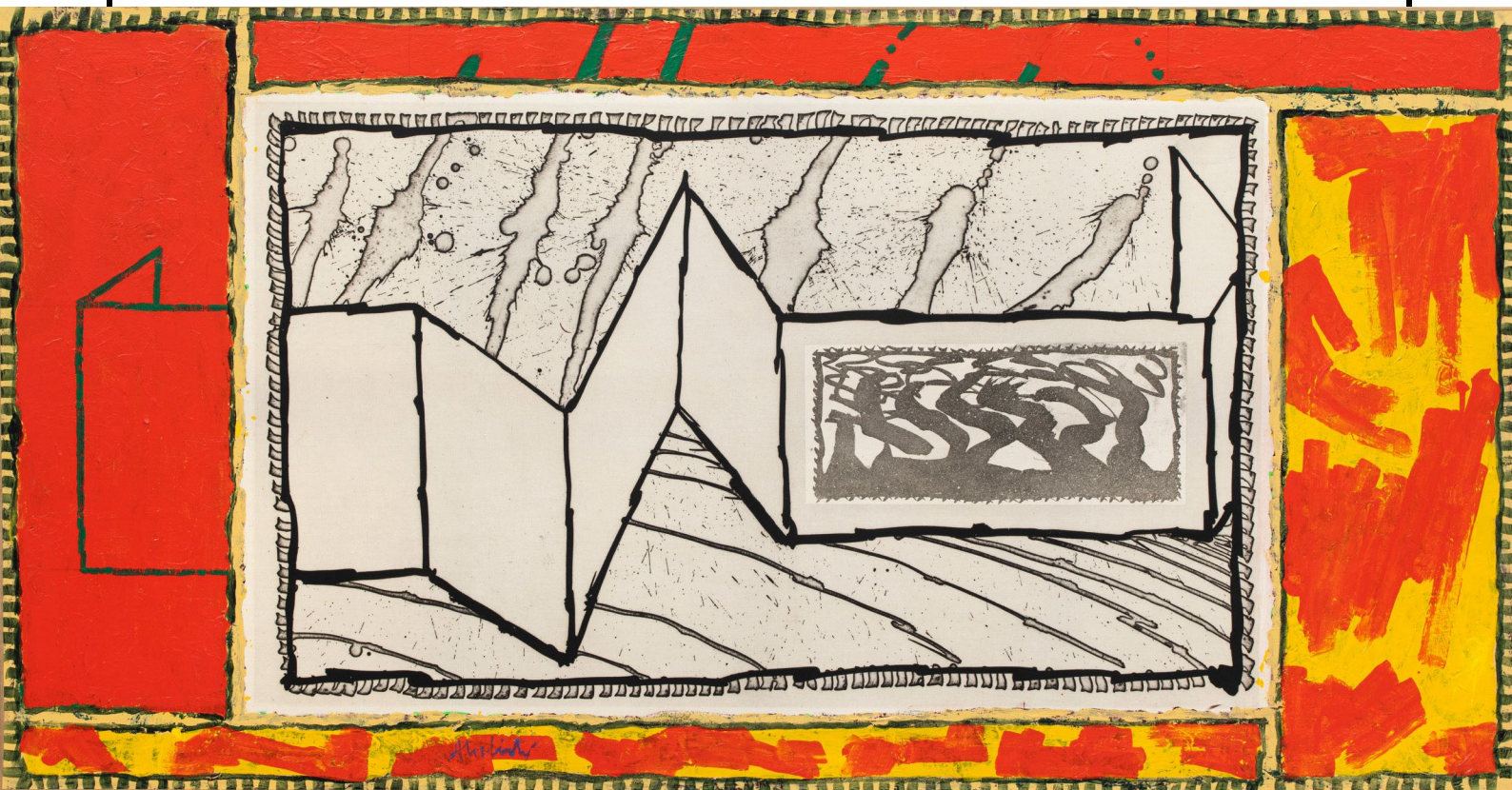




19 novembre 2025
15 mars 2026

ALECHINSKY, BALZAC, PICASSO, RODIN... LES VOIES ARDENTES DE LA CRÉATION

PARIS
MUSEES

ALECHINSKY, BALZAC, PICASSO, RODIN... LES VOIES ARDENTES DE LA CRÉATION

Maison de Balzac

19 novembre 2025 – 15 mars 2026

Le regard porté sur l'art a évolué depuis le XVII^e siècle et la fameuse citation de Boileau « **Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage** ». Aujourd'hui, commentateurs ou critiques soulignent volontiers, dans les arts comme dans le sport, la qualité d'une prestation aboutie, la beauté d'un geste, mais sans s'attarder sur les centaines d'heures de recherches ou d'entraînements qui ont permis ce résultat. Le talent est souvent associé à la spontanéité plus qu'à une capacité de soutenir l'effort indispensable pour une performance hors du commun.

Prenant à rebours ces idées reçues, l'exposition montre la diversité des processus de création – le travail étant un point commun à la plupart des grands artistes – et met en valeur le labeur, la ténacité et le perfectionnisme en confrontant les théories de Balzac à ses pratiques créatives comme à celles de quelques artistes ayant œuvré d'après l'écrivain ou ses romans comme Rodin, Picasso et Alechinsky.

Balzac, une tension incessante vers la perfection

On connaît le perfectionnisme de Balzac qui pouvait écrire quotidiennement seize à dix-huit heures et dont le principal talent réside autant dans un don naturel que dans une capacité phénoménale de travail, une soif inextinguible d'amélioration et d'innovation. Le musée expose sa méthode de travail, caractérisée par d'incessantes reprises, édition après édition, dans un désir constant de perfection.

Une ébauche manuscrite donnait lieu à une première version imprimée. Commençait alors le véritable travail, sous forme de corrections inlassablement poursuivies. Balzac écrit en 1834 qu'il a repris jusqu'à dix ou douze fois *La Recherche de l'absolu*. En 1839, il mentionne les dix-sept épreuves séparant le manuscrit et la première édition de *César Birotteau*. En 1843, évoquant *Illusions perdues*, il fait passer ce chiffre à dix-neuf !

Les neuf jeux d'épreuves de *La Vieille Fille* témoignent de ce mode d'écriture. Entre le manuscrit et la première édition, le volume du texte a plus que sextuplé ! Ces feuillets matérialisent le perfectionnisme d'un écrivain qui ne cesse de polir son texte.

Cette qualité n'est pas limitée à Balzac et, proposant une réflexion sur le lien entre labeur et création, l'exposition s'appuie sur des artistes dont l'exigence est comparable bien qu'elle s'exprime autrement.



Pablo PICASSO, *balzacs en bas de casse et picassos sans majuscule, [Portrait de Balzac VIII]*, 1952, publié en 1957, gravure sur papier, 33 x 25 cm
© Succession Picasso 2025 – Photo : Paris Musées

Les artistes selon la caricature

La plupart des illustrateurs en vogue au XIX^e siècle (Daumier, Monnier, Gavarni...) s'intéressent peu à l'acte de création. Ils s'amusent plutôt à ridiculiser l'excentricité des jeunes artistes, de leurs outrances à la naïveté de leurs revendications. Et ce, d'autant plus qu'ils connaissent parfaitement ce milieu, ayant souvent bénéficié eux-mêmes d'une formation en école d'art ou dans un atelier.

Balzac, analyste des relations sociales, ne se limite pas à des caricatures et *La Comédie humaine* admet aussi bien des génies que d'honnêtes artisans ou des incapables. Les romans font intervenir des artistes ayant réellement existé, mais la place ménagée à ces créateurs n'est guère enviable. La plupart des grands artistes de *La Comédie humaine* se voient réduits à la misère, au désespoir voire à la mort. À de rares exceptions près, ceux qui prospèrent grâce à l'art sont des imposteurs.

Rodin, une exploration en tous sens

Le *Balzac* monumental de Rodin dont un bronze orne le boulevard Raspail est bien connu des Parisiens. On sait moins qu'il a été précédé de quelque 120 versions, étalées sur sept années, dont une vingtaine sont ici présentées.

Les nombreuses ébauches en terre ou sur papier, les multiples essais réalisés durant cette longue période, prennent appui sur une enquête très approfondie de l'artiste, désireux de connaître au mieux le physique comme l'allure de l'écrivain. Si Rodin n'a pas connu Balzac, il ambitionne de concilier l'homme et l'auteur de *La Comédie humaine*.

« Le sentiment, l'intimité de l'homme, voilà ce qu'il faudrait rendre. Et là, pensez si c'est commode, l'âme de Balzac ! Je cherche, je cherche, c'est très difficile.

Mais je pense bien que j'y arriverai. »

Auguste Rodin, propos recueillis dans *Le Journal*,
27 novembre 1894

Dans une diversité d'esquisses, Rodin imagine Balzac debout, assis, statique ou en marche, gras ou maigre, souriant ou sérieux... Pour tenter de parvenir à sa vérité artistique, le sculpteur explore des chemins à chaque fois différents, là où Balzac part d'un scénario embryonnaire qu'il complète et affine au fil des corrections.



Auguste RODIN, *Étude pour la tête de Balzac*, vers 1897, plâtre, 21 x 21 x 19,5 cm. Collection Maison de Balzac, Paris © Photo : Paris Musées

De Pablo Picasso à Olivier Blanckart : de l'intuition à la juste formule

Dans une tout autre veine, les recherches de Picasso sur le portrait de Balzac sont significatives de sa manière de procéder, à l'instar des nombreux portraits gravés ou dessinés qu'il a faits de l'écrivain. Bourreau de travail, Picasso réalise plus d'une dizaine de portraits de Balzac, reprend son motif sur des cartes postales adressées à des amis, sur des gravures d'autres formats...

Qu'il simplifie ou densifie son sujet, Picasso opère au fil des versions une progressive métamorphose pour aboutir à une vision totalement neuve.

Chez Olivier Blanckart, la complexité du processus créatif régit également des œuvres d'une apparente légèreté.

Pour les deux photographies relatives à Balzac de sa série « Moi en... » – *Moi en : Balzac* et *Moi en : Balzac modèle de Rodin* –, la recherche s'exprime comme le tâtonnement autour d'une formule mûrement réfléchie jusqu'à l'apparition de l'expression la plus juste, l'artiste ayant attendu d'atteindre la corpulence qui lui semblait convenir pour s'autoreprésenter en Balzac.



Olivier BLANCKART, *Moi en : Balzac* [d'après un daguerréotype de 1842 de Louis-Auguste Bisson], 2000, photographie, 33 x 27 cm. Collection Maison de Balzac, Paris © Olivier Blanckart, Adagp Paris 2025

Pierre Alechinsky : le questionnement sans fin

Avec la reprise d'un thème dans la durée, Pierre Alechinsky incarne une forme encore différente de la création. Contacté en 1987 par l'éditeur Yves Rivière pour illustrer le *Traité des excitants modernes* de Balzac, il entreprend deux ans plus tard une première série de gravures sur cuivre en aquatinte. Insatisfait du résultat et, au prix d'un pénible travail, il reporte ses réalisations sur linoléum afin d'obtenir un encrage plus profond.

Les plaques en cuivre, d'abord rejetées, sont ensuite réutilisées : la partie laissée vierge est traitée à son tour, cette fois à l'eau-forte, et ornée de motifs commandés par le premier dessin. Les grandes gravures ainsi obtenues sont métamorphosées au fil des années par d'éblouissantes bordures peintes à la tempera puis à l'acrylique. Les inventions de 1989 suscitent ainsi des reprises qui se succèdent jusqu'à aujourd'hui, les premiers travaux laissant place à de fluides improvisations sur un thème pictural dont le sens est remis en question sans jamais disparaître.

Cette ultime partie de l'exposition retrace l'histoire de l'un des dessins réalisés par Alechinsky pour le chapitre « Du tabac » du *Traité des excitants modernes* de Balzac, avec les essais préalables à l'édition, les matrices, une reprise gravée en 1991, cette même gravure enrichie à la tempera en 2009 et une reprise à l'acrylique de 2022.



Pierre ALECHINSKY, *Autour du Traité des excitants modernes de Balzac : du tabac*, 2022, acrylique autour d'une gravure sur papier de Chine marouflé sur toile, 75 x 145 cm. Collection Maison de Balzac, Paris - Don du Cercle des Amis de la Maison de Balzac © Pierre Alechinsky, Adagp Paris 2025 – Photo : Fabrice Gibert

Réalisée par l'artiste à l'âge de 95 ans et acquise en 2023 par le Cercle des Amis de la Maison de Balzac, cette œuvre est présentée pour la première fois dans l'institution parisienne depuis son entrée dans les collections.

Si Balzac reprend jusqu'à trente fois la même page, Pierre Alechinsky sera, lui, revenu sur le même thème durant plus de trente ans.

Commissariat

Yves Gagneux, directeur de la Maison de Balzac

En association avec Séverine Maréchal et Evelyne Maggiore

PROGRAMMATION CULTURELLE

« Enfin, c'est l'extase de la conception voilant les déchirantes douleurs de l'enfantement. »
Honoré de Balzac, « Des artistes », *La Silhouette*, 1830

ÉVÉNEMENTS

MASTERCLASS DE PIERRE-MICHEL MENDER

Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire Sociologie du Travail Créateur et directeur d'études à l'EHESS

Vendredi 5 décembre – 14h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : balzac.reservationsparis.fr + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Créer, création, travail, travailler... le travail de la création.

Pierre-Michel Menger explore, depuis au moins une dizaine d'années, ce champ où il convoque toutes les disciplines : histoire de l'art, musicologie, philosophie, sociologie, économie, droit... Pour échafauder un édifice et des outils d'interprétation du travail créateur, **en partant du postulat que la création artistique est un travail**, paradoxalement d'autant plus stimulant qu'il n'est pas assuré de réussir. Assertion que Balzac reprendrait à son compte. Le 11 octobre 1835, il écrit dans une lettre à Madame Hanska : « Voici quarante jours que je me lève à minuit et me couche à 6 heures. Entre ces deux moments, il n'y a que du travail, un travail ardent, passionné. La lutte acharnée des champs de bataille. »

Si Rodin a consacré six années de sa vie à son *Balzac*, c'est qu'il s'agissait de concilier la réalité de l'homme Balzac, son intimité et le Balzac de *La Comédie humaine*. « Je cherche... je cherche ! » L'âme ? Comment rendre l'énergie vitale tant louée à propos de l'écrivain, le forçat de la plume ou le furieux du travail : « **vivacité** », « **énergie** », « **ardeur** », « **feu** », « **passion** » ?

Dernier ouvrage paru : Anne-Laure Saives, *Entretien avec Pierre-Michel Menger, La créativité à l'œuvre. Travailler contre et avec l'incertitude*, Montréal, JFD Editions, 2025.

CARTE BLANCHE À OLIVIER BLANCKART

TABLE RONDE AVEC DELPHINE COINDET ET DANIEL SCHLIER

Dimanche 11 janvier – 15h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : balzac.reservationsparis.fr + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

C'est à Olivier Blanckart que la Maison de Balzac s'est adressée pour imaginer cette table ronde. Qui de mieux placé que les artistes vivants pour s'interroger sur « le mystère de la création » ? La parole leur est ainsi naturellement donnée.

Olivier Blanckart occupe une place de choix dans nos collections et dans notre exposition, car **l'artiste a, tout comme Picasso, interrogé le Balzac de Rodin**, à qui il voue une immense admiration. Il s'est photographié en Balzac, dans une des postures choisies par Rodin, nu, bras croisés et pied en avant, même embonpoint et grimace en plus.

À travers cette carte blanche, nous aurons une version contemporaine des questionnements : **génie créateur ou travail de titan ?**

Olivier Blanckart est photographe et sculpteur. Il enseigne la sculpture à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Critique aussi, l'artiste est un polémiste, voire un provocateur. Au fil des années, il a créé une galerie de portraits de personnages historiques, dans la peau desquels, il se glisse véritablement, en se grimant, plus vrai que nature.

Delphine Coindet vit et travaille aujourd'hui à Lausanne. Depuis les années 1990, elle développe un langage sculptural à travers des constructions constituées de matériaux et de techniques variés avec une prédilection pour l'assemblage. Hétérogène, son monde est ouvert à la rencontre de techniques allant de l'ébénisterie à la métallurgie ainsi qu'aux arts sous toutes leurs manifestations depuis l'architecture, le design jusqu'aux arts vivants.

La peinture de **Daniel Schlier** – peintre, dessinateur, graveur et sculpteur – se caractérise par son éclectisme. La toile, le marbre, le verre ou le bois sont autant de supports. Les formes singulières, organiques et grotesques, qu'il y fait apparaître sont mises au service d'un discours réflexif sur l'image. Daniel Schlier enseigne à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

TABLE RONDE : PICASSO / RODIN / BALZAC : LA RENCONTRE DES TITANS

Avec Véronique Mattiussi, cheffe de service de la recherche et responsable du fonds historique, Musée Rodin, Virginie Perdrisot-Cassan, conservateur du patrimoine, responsable des sculptures, des céramiques et du mobilier Giacometti, Musée Picasso et Véronique Prest, cheffe du service des publics et de la programmation culturelle.

Vendredi 6 février – 14h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : balzac.reservationsparis.fr + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Au cours de cette table ronde, nos deux spécialistes vont s'adonner au jeu des points communs. **Véronique Mattiussi** reviendra sur **le processus créatif de Rodin qui consacra sept ans de sa vie à la création de son Balzac**. Reconnu aujourd'hui comme l'un de ses chefs-d'œuvre, la sculpture suscite pourtant en 1898 le plus grand scandale artistique de la Troisième République. À travers d'innombrables recherches et une multitude d'études préparatoires, dont **une vingtaine sont présentées dans l'exposition**, Rodin parvient progressivement à s'émanciper des codes de la représentation classique de son temps. En rupture totale avec la tradition de la statuaire publique, il invente une manière nouvelle qui repose essentiellement sur le traitement de la matière et des surfaces, sur les détails de la posture et l'énergie vitale de la sculpture. En s'éloignant d'une représentation tiède et fidèle de la réalité, **Rodin rend hommage à la puissance créatrice du grand romancier**.

Quoi de commun entre Picasso et Rodin ? Balzac. La parole sera donnée à **Virginie Perdrisot-Cassan**. **Picasso est fasciné par le Balzac de Rodin** que Cézanne commente ainsi : des « yeux qui lampent le monde et se ferment passionnément sur lui ». Tout est là, la vision intérieure et le regard sur l'univers. Si Rodin n'a cessé d'interroger le visage et l'âme de Balzac, tout autant que son corps, Picasso reprend à plusieurs reprises dans son œuvre l'image du *Monument à Balzac* de Rodin, qui l'a fasciné dès 1900, lors de sa visite de l'exposition Rodin au pavillon de l'Alma.

Travailleurs acharnés, tous les trois ont une méthode de travail en commun. Tout comme Balzac, Rodin s'informe, se documente, récolte des témoignages, Picasso explore tous les possibles, réunissant tout ce que son œil et son esprit peuvent élire. De métamorphoses en métamorphoses.

PERFORMANCES

LES NUITS DE LA LECTURE

PERFORMANCE DE L'ÉCRIVAIN JOSSELIN GUILLOIS

« L'ÉCRIVAIN AU FOUR ET AU MOULIN. ARDEURS ET AFFABILITÉS DU CRÉATEUR »

Samedi 24 janvier – 17h30 à 21h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : balzac.reservationsparis.fr + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

8 sessions de 30 minutes en alternance ; ateliers d'écriture dans les salles du musée et salon dans la bibliothèque.

Pour ces nouvelles Nuits de la lecture, Josselin Guillois vous invite à entrer dans les arcanes de la création, de l'espace privé de l'auteur à l'espace public des cocktails mondains et littéraires. En plusieurs sessions, vous suivrez **les différentes phases de l'écriture d'un récit, du cabinet de travail, sauvage, rageur et intime, à la bibliothèque publique où des lectures, conversations, échanges, se feront avec l'auditoire, à la manière d'un salon du XIX^e siècle**, dans lequel on parlait art, amour et société. Un verre vous sera offert, et certains pourront même y goûter la cuisine de l'auteur, littéralement.

Vous observerez donc un récit en train de s'écrire, vous l'entendrez se raconter, et participerez peut-être par vos remarques à influencer la conduite de l'histoire.

Véritable performance, en 4 heures, Josselin Guillois vous invite à participer à la création de son ouvrage. Sur l'écritoire ou au salon, au four et au moulin, au cours d'un marathon schizophrène, on verra bien si le créateur a besoin de se décoller l'âme pour devenir qui il est, et accoucher d'un récit. Le musée quant à lui laissera le public jouir, pour une fois, de ses droits à inspirer, ou barbifier, le créateur. C'est pas tous les jours que ça arrive. Mais à la ligne d'arrivée, une œuvre aura été créée.

VOIX ET VOIES. CRÉATION THÉÂTRALISÉE DU CRR

Dimanche 8 février – 15h30

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : balzac.reservationsparis.fr + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Le Conservatoire à rayonnement régional de Paris – Ida Rubinstein élabore chaque année une saison culturelle, donnant rendez-vous au public pour des moments d'apprentissage de ses élèves et étudiant·es. De nombreux partenariats sont tissés avec des institutions ou espaces culturels ou d'enseignement. Les départements de musique, danse et théâtre imaginent des projets en lien étroit avec les programmations ou les particularités de ces lieux.

La Maison de Balzac et le CRR de Paris collaborent pour la première fois, à l'occasion de l'exposition « Alechinsky, Balzac, Picasso, Rodin... Les Voies ardentes de la création ».

C'est le département théâtre qui nous présentera autour de cette exposition une carte blanche que vous découvrirez le dimanche 8 février. Nous sommes curieux de nous délecter de leur proposition où Balzac, Rodin, Picasso seront au cœur de la lecture-spectacle à travers extraits de romans et correspondances...

VISITES-CONFÉRENCES

Mardis 2 décembre, 13 et 27 janvier, 10 février et 10 mars – 12h30

Vendredis 28 novembre, 5 et 12 décembre, 9 et 23 janvier, 13 et 20 février, 13 mars – 12h30

Samedis 29 novembre, 13 décembre, 31 janvier et 14 mars – 14h

Dimanches 15 février et 15 mars – 11h

Durée : 1h30

Tarif : 7€/5€ + Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Nos guides conférencières vous accompagnent dans l'exposition « Alechinsky, Balzac, Picasso, Rodin... Les Voies ardentes de la création ». Avec pour point de départ, les manuscrits de Balzac, démonstration incomparable, **qu'on ne naît pas génie, mais qu'on le devient à force de travail, de lectures en relectures, de ratures en corrections**, jusqu'à dix-neuf pour *Illusions perdues* (1843).

Le musée expose depuis longtemps la méthode de travail de l'écrivain, caractérisée par d'incessantes reprises, édition après édition, dans un désir constant de perfection que seule la mort est parvenue à interrompre. Quant à Rodin, pour son *Balzac*, **sept années à chercher l'âme de Balzac**. Tous ces artistes sont reliés par l'auteur de *La Comédie humaine*, soit à l'écrivain, soit à son œuvre. **Picasso, aussi, travailleur et chercheur infatigable**, n'a eu de cesse de reprendre le même portrait de Balzac, dessiné, gravé, sur tous les supports possibles. Enfin, Alechinsky, c'est depuis trente années qu'il pioche *Le Traité des excitants modernes*.

ATELIERS TOUT PUBLIC

ATELIERS D'ÉCRITURE / LE CLUB D'ÉCRITURE BALZACIEN

Durée : 2 heures

Adultes et en famille / À partir de 12 ans

Tarifs : 10€/8€

Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Le Club d'écriture balzacien revient avec notre nouvelle exposition, afin de l'accompagner et d'aller encore plus loin, dans le processus de la création ou bien d'entrer dans ses arcanes. On ne s'en lasse pas, puisqu'il se renouvelle au fil des séances. Activités participatives pour différents publics qui mêlent les générations.

Écrire et réécrire. Lire et relire. La démarche de création de Balzac, Picasso et Rodin seront au cœur de nos interrogations.

Atelier 1 – dimanche 23 novembre – 15h : « Autoportraits et portraits d'artistes : génies créateurs et ouvriers de la plume ». Lancement du Club

Atelier 2 – dimanche 7 décembre – 15h : « Portraits : à la manière de Picasso et Rodin »

Atelier 3 – dimanche 18 janvier – 15h : « Le texte et ses épreuves. Remettre son ouvrage sur le métier »

Atelier 4 – dimanche 15 février – 15h : Lettres à Balzac, Picasso et Rodin

ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES

THÈMES ET VARIATIONS : LA CRÉATION DANS TOUS SES ÉTATS

Avec la plasticienne Angélique Ivanov

Mercredis 19 novembre, 10 décembre, 14 janvier, 11 février et 11 mars – 14h30 à 16h30

Durée : 2 heures

Adultes et en famille / À partir de 8 ans

Tarifs : 10€/8€

Entrée dans l'exposition (Tarif : 11€/9€)

Réalisation d'une frise graphique sous la forme d'un leporello, de l'esquisse au dessin. Observation des œuvres présentées dans l'exposition « Alechinsky, Balzac, Picasso, Rodin... Les Voies ardentes de la création ».

Comment l'artiste s'empare d'un thème, explore, forme, déforme, métamorphose le sujet qui s'impose à lui, de façon obsessionnelle ? Pour Balzac, jusqu'à 19 corrections d'un même texte. Pour Rodin, sept années de travail, 120 épreuves, dont une vingtaine sous vos yeux, pour aboutir à son *Balzac*, mais est-ce un aboutissement ? Vous aurez à suivre des règles du jeu, par exemple des rythmes... des contraintes. Tout cela dans l'effervescence du processus artistique.

Programmation conçue par Véronique Prest, cheffe du service des publics de la Maison de Balzac, assistée par Armelle Fradet, chargée de médiation.

Service des publics

balzac.reservations@paris.fr

Véronique Prest : 01 55 74 41 80

Armelle Fradet : 01 55 74 41 81

LA MAISON DE BALZAC

Nichée sur les coteaux de Passy, la Maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. C'est dans le cabinet de travail que Balzac a corrigé, de 1840 à 1847, l'ensemble de *La Comédie humaine*. Le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.



Maison de Balzac

La Maison de Balzac conserve éditions originales, portraits de l'écrivain et illustrations de ses œuvres mais aussi des objets personnels, et des portraits des membres de la famille de Balzac et de ses connaissances. À partir des années 1980, le musée constitue un fonds de manuscrits et dès 1997, progressivement un considérable fonds d'œuvres graphiques relatives à la société française entre 1820 et 1850 : Daumier, Gavarni, Grandville, Monnier, etc.

La Maison de Balzac a également mis l'accent sur le regard porté sur *La Comédie humaine* par les artistes des XX^e et XXI^e siècles, et conserve des œuvres originales de Pierre Alechinsky, Eduardo Arroyo, Enrico Baj, Olivier Blanckart, Louise Bourgeois, Pol Bury, André Derain, Paul Jouve, Albert Marquet, André Masson, Pablo Picasso...

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de Balzac

47 rue Raynouard - 75016 Paris

maisondebaltac.paris.fr

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier
et le 1^{er} mai

Tarifs

Tarif plein : 11 €

Tarif réduit : 9 €

Suivez-nous ! Instagram - Facebook

@aux_publics_de_balzac - MaisondeBalzac

Réservation en ligne

billetterie-parismusees.paris.fr

Contacts presse

Agence Alambret Communication

Hélène Jacquemin et Margaux Graire

01 48 87 70 77 | maisonbalzac@alambret.com

Maison de Balzac

Joëlle Roubine : joelle.roubine@paris.fr

PARIS MUSÉES

Paris Musées est un établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux. Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs.

Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera – musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi – musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Carte Paris Musées

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans tout le réseau Paris Musées, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

